Rio de Janeiro 11. Septembre 1829.

Monseigneur

Hier dans la matinée je me suis
présenté à la Secretairie d'Etat et j'ai eu
le regret de ne pouvoir pas presenter mes
respects personnellement à Votre Excellence.
Je prends donc aujourd'hui la liberté de
Vous prévenir, Monseigneur, que le Sieur
Gachet sur la demande que je lui ai faite
de Sa patente de Consul Suisse, m'a repondu
l'avoir renvoyée lui-meme au Directoire
de la Confédération.

Je saisis cette occasion pour témoigner
ma Surprise à Votre Excellence de ce que
S. E. le Ministre du Departem.t des finances
malgré Votre Office du 28. Juillet passé
à la requete très-polie que je lui ai adressée
à la fin du mois d'Août ne m'ait honoré
d'aucune reponse à l'égard de la permission

De Son Excellence
Monsieur Le Marquis de Aracaty
Ministre et Secretaire d'Etat des
Relations Interieures &c. &c. &c.

que je demandois de pouvoir me rendre à bord du Brick des Pays Bas amenant le Consul Général de Prusse pour ajouter à la bienveillance, même avant les visites.

Je ne puis qu'être affecté d'un refus qui sembleroit indiquer des doutes sur le motif d'une requête si naturelle en cas semblable. Je regrette infiniment le désagrément que je Vous occasionne, Monseigneur, en Vous faisant connaître combien j'en suis peiné & Vous prie de me le pardonner.

J'ai l'honneur d'être, Monseigneur, avec une haute Considération, de

Votre Excellence

Le très humble Serviteur

Auguste Savel